

A 65 ans, il lance sa marque d'eau minérale

Accueil > Economie

Besançon (Doubs) De notre correspondant Philippe Sauter

07 août 2016, 7h00 | MAJ : 07 août 2016, 5h20



Paul Poulailon pourrait couler des jours paisibles à la retraite. Mais l'ancien boulanger a choisi de créer une nouvelle entreprise d'eau minérale haut de gamme.

Les premières bouteilles de Velleminfroy ornent les rayons des supermarchés et épiceries en France. A 65 ans, Paul Poulailon vient de lancer sa marque d'eau minérale. Depuis fin juillet, son usine toute neuve de 3 000 m² embouteille l'eau de la source de Velleminfroy (Haute-Saône). Il avait acheté le site après être tombé amoureux de cette source thermale exploitée sous Napoléon III avant de sombrer dans l'oubli. « C'était lors d'une promenade en compagnie de mon épouse. Nous sommes tombés par hasard sur cet endroit charmant », se souvient l'entrepreneur.

L'homme, qui a commencé à travailler à 14 ans comme apprenti boulanger, (...) a développé tout un réseau de boulangeries notamment en créant la désormais célèbre Moricette, mini-sandwich à la marque déposée. Depuis,

Paul Poulaillon a cédé à ses enfants la direction de son groupe d'environ 500 salariés. « J'aurais pu effectivement profiter d'une retraite méritée mais je ne sais pas faire... Dans ma tête, je ne suis pas un retraité. »

Des clients jusqu'au Japon

L'usine d'embouteillage proche de la source de Velleminfroy devrait produire un million de bouteilles par mois, son seuil de rentabilité, dans environ un an. Le chiffre d'affaires prévu dans trois ans est de 10 M€. « C'est une bouteille d'un litre qui devrait être vendue entre 2 € et 3 €. Elle est, en bonne partie, destinée à l'export où le luxe français est toujours recherché. Le design de la bouteille a été particulièrement travaillé. Il y a déjà des palettes qui sont prêtes à partir pour le Japon. »

En plus de créer l'unité d'embouteillage, Paul Poulaillon a imaginé un restaurant et un site touristique afin de faire visiter les sources. « J'ai fait construire une conduite souterraine entre la source et l'usine pour que l'aller-retour des camions ne dérange pas les habitants du village. »

En tout, une cinquantaine de personnes devraient travailler aux Sources de Velleminfroy. « Quand je me suis lancé dans cette aventure, il y a environ quatre ans, tout le monde m'a dit que j'étais fou. Maintenant, je regarde les milliers de bouteilles qui sortent des lignes et j'y crois plus que jamais. »

Le Parisien